

**Rapport d'étude naturaliste 2024**

**Contribution à l'atlas de la  
biodiversité communale  
de Maisdon-sur-Sèvre**



**Patrick Trécul**

Décembre 2024

*contact@patricktrecul-photo.com*

## Sommaire :

<b>I – Contexte</b> .....	<b>p.3</b>
<b>II - Détail des missions</b> .....	<b>p.4</b>
<b>III- Inventaires entomologiques</b> .....	<b>p.6</b>
1) Chiffres clés .....	p.6
2) Abeilles sauvages .....	p.6
3) Lépidoptères .....	p.8
4) Odonates .....	p.10
5) Orthoptères .....	p.11
6) <i>Coccinellidae</i> .....	p.13
7) <i>Cerambycidae</i> .....	p.14
8) Autre insecte remarquable .....	p.15
<b>IV - Inventaires mammalogiques</b> .....	<b>p.16</b>
1) Les mammifères semi-aquatiques .....	p.16
2) Suivi faune nocturne par caméra infra-rouge et indices de présence .....	p.16
3) Chiroptères .....	p.18
<b>V - Etude comparative de trois parcelles de friches viticoles à différents stades d'évolution</b> .....	<b>p.20</b>
1) Contexte .....	p.20
2) Résultats .....	p.21
3) Commentaire.....	p.26
<b>VI – Conclusion</b> .....	<b>p.27</b>
<b>VII – Remerciements</b> .....	<b>p.28</b>

## I - Contexte

La commune de Maisdon-sur-Sèvre a répondu en 2023 à un appel à projet de l'OFB (Office Français de la biodiversité) pour pouvoir réaliser son ABC (Atlas de Biodiversité Communale). Sa candidature ayant été retenue, elle s'est engagée dans une démarche d'amélioration des connaissances naturalistes sur l'ensemble du territoire communal.

Un réseau d'observateur bénévoles – « simples citoyens » curieux ou naturalistes locaux – s'est mobilisé et a transmis régulièrement des observations. Mais cette participation est trop sporadique pour suffire à prétendre à une bonne connaissance concernant de nombreux groupes taxonomiques mal connus du grand public.

Ainsi les élus ont choisi de missionner des structures naturalistes professionnelles pour réaliser certains inventaires plus spécifiques.

Le CPIE Logne et Grandlieu s'est vu confier des missions axées autour de la flore et des habitats naturels, tandis que pour ma part, en tant que naturaliste indépendant spécialisé en entomologie et sur certains groupes de mammifères, j'ai réalisé les inventaires de certains groupes faunistiques.

Ce rapport annuel aura deux objectifs :

- présenter le rapport d'activité de mon action sur la commune en 2024,
- dresser la synthèse de mes 1856 observations naturalistes 2024 maisdonnaises et mettre en évidence les enjeux identifiés.

Un fichier Excel contenant plusieurs feuilles au format SINP (Système d'information sur la nature et les paysages) sera joint en annexe afin de vous permettre d'avoir accès à l'ensemble des données détaillées et de pouvoir procéder à vos obligations vis-à-vis de l'OFB. En particulier la transmission des données au CEN Pays de la Loire.



Photo 2 : Sortie d'inventaire participatif. L. Onillon.

## II - Détail des missions

Après l'animation d'une présentation lors de la soirée de lancement de l'ABC en décembre 2023, j'ai été missionné pour réaliser :

- des inventaires entomologique (groupes principaux concernées étant les lépidoptères rhopalocères, les odonates, les orthoptères, les coléoptères *Coccinellidae* et *Cerambycidae* ainsi qu'une ébauche de liste des abeilles sauvages de la commune par capture et mise en collection > 10 jours de mission
- des prospections en canoé concernant les mammifères semi-aquatiques de la Sèvre Nantaise et de la Maine > 2 jours
- des suivis de la faune nocturne par caméra infrarouges > équivalent 3 jours
- aider à la communication de la commune autour de l'ABC via la fourniture de photographies, de vidéos et la relecture de divers documents > équivalent 1 jour
- fournir du matériel d'inventaires reptiles et former la chargée de mission de la commune + autres appuis techniques auprès d'elle lorsque cela a été nécessaire > équivalent 1 journée
- diverses réunions > équivalent 1 jour
- la saisie de mes données au format SINP et la rédaction de ce rapport > équivalent 2 jours

En plus de ces missions, je me suis porté volontaire pour compiler gracieusement l'ensemble des données historiques que j'ai pu recueillir concernant la commune (données personnelles + réseau associatif naturaliste partenaire) et pour accompagner un groupe d'étudiants du LEGTA de Briacé en BTS Gestion et Protection de la Nature sur un projet tutoré en lien avec certaines mares de la commune.

En accord avec le comité de pilotage de l'ABC, j'ai intégré à mes journées de terrain une modeste étude comparative pour mieux appréhender les enjeux existants et le rôle des friches viticoles vis-à-vis de la faune sauvage. Un chapitre de ce rapport présentera les protocoles utilisés et les résultats obtenus.

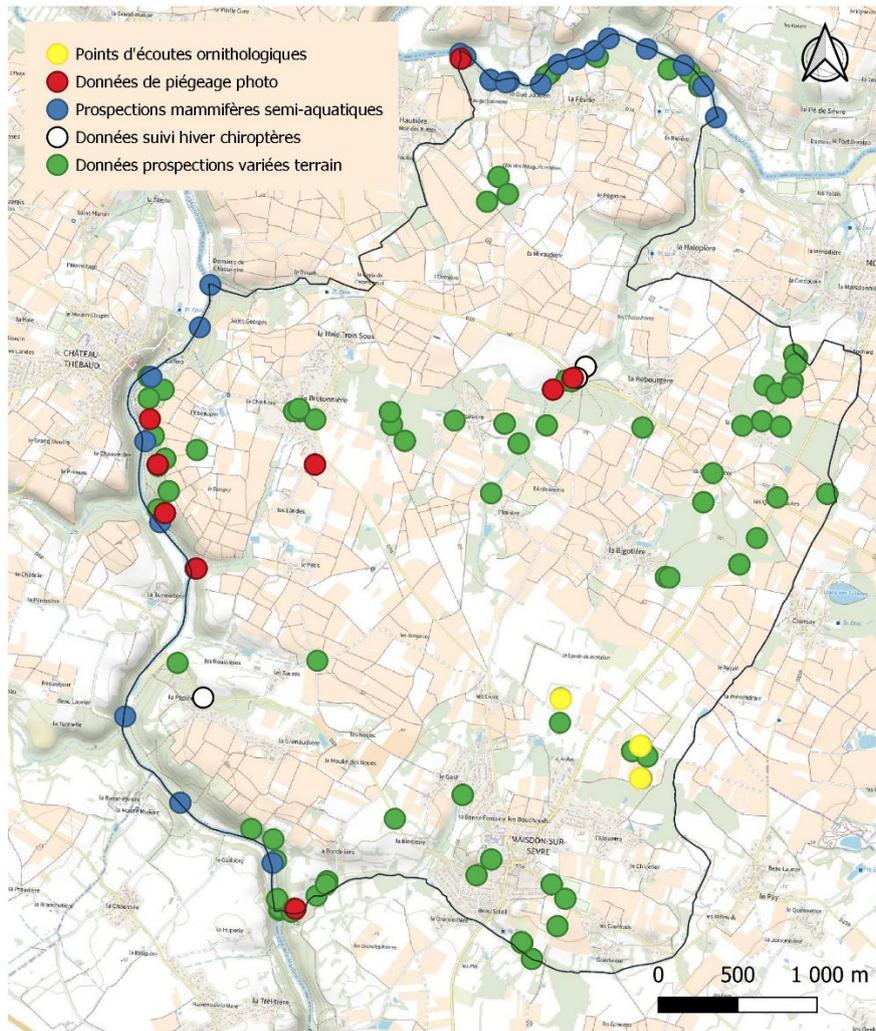


Figure 1 : Répartition communale des données récoltées taxonomique

Parmi les 1856 données récoltées (564 espèces tous groupes taxonomiques confondus), vous trouverez aussi de nombreuses observations opportunistes réalisées en recherchant les groupes pour lesquels j'étais missionné, avec notamment de nombreuses plantes et oiseaux, amphibiens et reptiles qui viendront compléter les observations du CPIE Logne et Grandlieu et des citoyens impliqués.

Je vous laisserai intégrer ces données à vos bases pour faire ressortir les enjeux concernant ces groupes pour lesquels je n'étais pas spécifiquement missionné.

Par ailleurs, impliqué à titre personnel depuis plusieurs années dans le suivi de certains sites d'hivernage de chiroptères sur la commune, j'ai intégré au fichier SINP mes suivis chiroptérologiques bénévoles de l'hiver 2024.

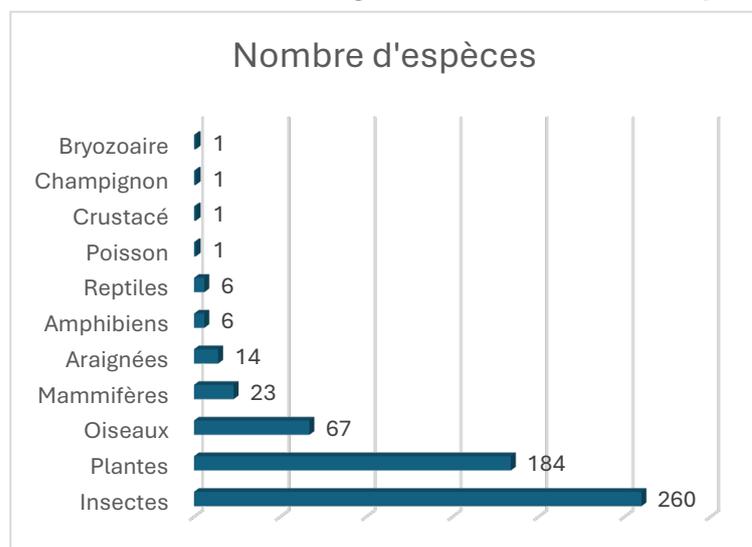


Figure 2 : Répartition du nombre d'espèces inventoriées par groupe

### III - Inventaires entomologiques

#### 1) Chiffre clés

Sur les 10 jours de mission proposés, en accord avec Léa Onillon (chargée de mission ABC de la commune) et Jérôme Macé (élu en charge du suivi de l'ABC), seuls 9 jours de terrain ont été réalisés.

Il restera donc une journée à réaliser au printemps 2025 pour pallier au printemps 2024 qui s'est avéré catastrophique sur le plan météorologique. Afin de pouvoir détecter quelques espèces de printemps supplémentaires, cette journée sera réalisée en avril 2025.

Voici en résumé ce qu'ont permis de délivrer mes inventaires entomologiques dans les plus grandes lignes :

- 952 données concernant les insectes
- 260 espèces d'insectes recensées
- dont 3 espèces protégées au plan national (*Cerambyx cerdo*, *Oxygastra curtisii* et *Proserpinus proserpina*)

#### 2) Abeilles sauvages

Ce groupe ne devait à l'origine pas être particulièrement étudié, mais l'opportunité s'est présentée d'accueillir une formation régionale à l'identification des abeilles sauvages par Baptiste Hubert, salarié du GRETIA et spécialiste de ce groupe, à Maisdon sur Sèvre le 19 juin 2024. Une vingtaine d'entomologistes de toute la région ont participé à cette formation.

Dans cette optique, j'avais collecté en amont un certain nombre de spécimens, qui ont été identifiés par la suite (en même temps que ceux collectés le jour de cette formation).

J'ai par la suite continué l'échantillonnage et la préparation des spécimens en collection afin que Baptiste Hubert et Gilles Mahé (spécialiste régional des bourdons) puissent identifier les spécimens que je n'avais pas pu déterminer moi-même, et qu'ils puissent valider ceux que j'avais identifié sous loupe binoculaire. Ils m'ont renvoyé les résultats d'identification de mes 59 spécimens en collection en ce début de mois de décembre 2024. Cela me permet de vous livrer ici la totalité des connaissances acquises pour ce groupe d'insecte au cours de mes prospections entomologiques 2024 sur la commune.



Photo 3 : Détail de la face d'une abeille *Megachilidae* sous loupe binoculaire.  
P. Trécul.

A ces individus en collection j'ai pu ajouter des espèces identifiées « à vue » car ne nécessitant pas de capture pour être reconnues : *Andrena cinerea*, *Andrena florea*, *Andrena fulva* et *Colletes hederæ*.

**Cela nous donne donc une liste de 50 taxons, dont 46 identifiés à l'espèce.** Au regard du nombre d'espèces connu pour la région Pays de la Loire (427 espèces recensées à ce jour), ce premier échantillonnage permet d'ores et déjà de se rendre compte qu'une commune comme Maisdon accueille déjà *a minima* **11% de la faune régionale des abeilles sauvages.**

Abeilles	
Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
<i>Andrena sp. (Melandrena)</i>	
<i>Andrena ampla</i>	
<i>Andrena angustior</i>	
<i>Andrena cinerea</i>	
<i>Andrena florea</i>	
<i>Andrena fulva</i>	
<i>Andrena humilis</i>	
<i>Andrena lathyri</i>	
<i>Andrena scotica</i>	
<i>Andrena simontornyella</i>	
<i>Andrena subopaca</i>	
<i>Andrena thoracica</i>	
<i>Andrena thoracica</i>	
<i>Andrena wilkella</i>	
<i>Panurgus banksianus</i>	
<i>Anthophora plumipes</i>	
<i>Anthophora quadrimaculata</i>	
<i>Apis mellifera</i>	Abeille domestique, Abeille européenne, Abeille mellifère
<i>Bombus hortorum</i>	Bourdon des jardins
<i>Bombus pascuorum</i>	
<i>Bombus pratorum</i>	
<i>Bombus terrestris</i>	Bourdon terrestre (Le)
<i>Eucera longicornis</i>	
<i>Eucera nigrescens</i>	
<i>Nomada conjugens</i>	
<i>Nomada fabriciana</i>	
<i>Tetralonia alticincta</i>	
<i>Xylocopa violacea</i>	Abeille charpentière, Xylocope violette
<i>Colletes hederæ</i>	Collète du lierre
<i>Hylaeus sp. ((Prosopis) grp congnus/gibbus/incongruus)</i>	
<i>Halictus sp. (grp simplex)</i>	
<i>Halictus scabiosae</i>	
<i>Lasioglossum calceatum</i>	
<i>Lasioglossum malachurum</i>	
<i>Lasioglossum morio</i>	
<i>Lasioglossum pallens</i>	
<i>Lasioglossum pauxillum</i>	
<i>Sphecodes sp. (cf. ephippius)</i>	
<i>Anthidium manicatum</i>	
<i>Anthidium punctatum</i>	
<i>Anthidium septemspinum</i>	
<i>Chelostoma distinctum</i>	
<i>Chelostoma florisomne</i>	
<i>Chelostoma rapunculi</i>	
<i>Hoplitis claviventris</i>	
<i>Megachile centuncularis</i>	
<i>Megachile ericetorum</i>	
<i>Megachile lagopoda</i>	
<i>Megachile pilidens</i>	
<i>Melitta nigricans</i>	
<b>Nombre de taxons</b>	<b>50</b>



Photos 4, 5, 6 et 7 : *Andrena lathyri*, *Melitta nigricans*, *Nomada conjugens*, *Eucera nigrescens*. P. Trécul.

**On notera en particulier la découverte de *Panurgus banksianus* et *Hoplitis claviventris* dont il s'agit a priori des premières observations départementales**, ces espèces n'étaient jusqu'ici connues respectivement dans la région qu'en Mayenne et dans le Maine-et-Loire.

Axel Pajot, citoyen de la commune et naturaliste très impliqué, a collecté aussi de son côté quelques spécimens, quand leur identification sera validée, il pourra vous les transmettre et vous permettre d'ajouter probablement encore quelques espèces à cette liste qui constitue à coup sûr une première concernant la connaissance de ce groupe d'insectes pour le vignoble nantais.

### 3) Lépidoptères

Les papillons ont été particulièrement affectés par la météo 2024 très pluvieuse et très venteuse. Les adultes, aux ailes très fragiles, meurent très vite lorsqu'ils émergent avant un épisode de mauvais temps.

Mes prospections diurnes ne m'ont pas permis d'inventorier réellement les hétérocères (papillons de nuit), mais elles m'ont toutefois permis de noter 28 espèces qui viendront compléter les listes réalisées par les bénévoles (Axel pajot, Patrice Ouvrard, Caroline Houalet, etc.) qui ont réalisé plusieurs chasses de nuit dans le cadre de l'ABC. **Parmi elles, il est important de noter l'observation d'une espèce protégée sur l'ensemble du territoire national : le Sphinx de l'Épilobe (*Proserpinus proserpina*) dans une parcelle en friche à l'est du village de la Pertuisière.**



Photo 8 : Sphinx de l'épilobe, *Proserpinus proserpina*. P. Trécul.

Lépidoptères hétérocères		
Famille	Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
Coleophoridae	<i>Coleophora lutarea</i>	
Crambidae	<i>Agriphila tristella</i>	Crambus des chaumes
Crambidae	<i>Chrysocrambus linetella</i>	Crambus rayé commun
Crambidae	<i>Nomophila noctuella</i>	Nomophile
Crambidae	<i>Pyrausta nivalis</i>	Pyrauste pourprée
Crambidae	<i>Udea ferrugalis</i>	Botys ferrugineux
Erebidae	<i>Diacrisia sannio</i>	Bordure ensanglantée (La), Roussette (La)
Erebidae	<i>Euclidia glyphica</i>	Doublure jaune (La)
Erebidae	<i>Euproctis chrysochroa</i>	Cul-brun (Le)
Erebidae	<i>Scoliopteryx libatrix</i>	Découpure (La)
Erebidae	<i>Tyria jacobaeae</i>	Goutte-de-sang, Carmin (Le)
Geometridae	<i>Chiasmia clathrata</i>	Réseau (Le), Géomètre à barreaux (La)
Geometridae	<i>Pseudopanthera macularia</i>	Panthère (La)
Geometridae	<i>Timandra comae</i>	Timandre aimée (La)
Lasiocampidae	<i>Lasiocampa quercus</i>	Bombyx du Chêne (Le), Minime à bandes jaunes (Le)
Lasiocampidae	<i>Malacosoma neustria</i>	Livrée des arbres (La), Bombyx à livrée (Le)
Noctuidae	<i>Autographa gamma</i>	Gamma (Le)
Noctuidae	<i>Girrhia icteritia</i>	Xanthie cirée (La)
Noctuidae	<i>Heliothis virescens</i>	Noctuelle de la Cardère (La)
Noctuidae	<i>Orthosia miniosa</i>	Orthosie rougeoyante (L')
Notodontidae	<i>Thaumetopoea pityocampa</i>	Processionnaire du Pin (La)
Oecophoridae	<i>Esperia sulphurella</i>	
Sesiidae	<i>Pyropteron chrysidiforme</i>	Sésie de l'Oseille (La)
Sphingidae	<i>Macroglossum stellatarum</i>	Moro-Sphinx (Le), Sphinx du Caille-Lait (Le)
Sphingidae	<i>Proserpinus proserpina</i>	Sphinx de l'Épilobe (Le), Sphinx de l'Oenothère (Le)
Tortricidae	<i>Tortrix viridana</i>	
Zygaenidae	<i>Adscita stictica</i>	Procris de l'Oseille (Le), Turquoise de la Sarcille (La), Turquoise commune
Zygaenidae	<i>Zygaena trifolii</i>	Zygène des prés (La), Zygène des Comettes (La)
<b>Nombre de taxons</b>		<b>28</b>

Concernant les rhopalocères (papillons de jour), si la liste des espèces observées n'est pas ridicule, avec 41 espèces compilées sur l'ensemble des relevés, il est important de préciser ici que les effectifs observés ont été étonnamment faibles. Ce nombre de papillons anormalement bas est à mettre évidemment sur le compte d'une météo particulièrement défavorable, au printemps en particulier, mais très probablement aussi en lien avec les très importantes surfaces cultivées en vigne sur le territoire communal, qui constituent il faut bien le dire une forme de « no-mans land » pour la très grande majorité des espèces de papillons.

Lépidoptères rhopalocères		
Famille	Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
Hesperiidae	<i>Ochlodes sylvanus</i>	Sylvaine (La), Sylvain (Le), Sylvine (La)
Hesperiidae	<i>Thymelicus lineola</i>	Hespérie du Dactyle (L'), Hespérie européenne (au Canada) (L'), Ligné (Le), Hespérie orangée (L')
Lycaenidae	<i>Aricia agestis</i>	Collier-de-coraïl (Le), Argus brun (L')
Lycaenidae	<i>Callophrys rubi</i>	Thécla de la Ronce (La), Argus vert (L')
Lycaenidae	<i>Celastrina argiolus</i>	Azuré des Nerpruns (L'), Argus à bande noire (L'), Argus bordé (L'), Argiolus (L')
Lycaenidae	<i>Cyaniris semiargus</i>	Azuré des Anthyllides (L'), Demi-Argus (Le), Argus violet (L')
Lycaenidae	<i>Lycaena phlaeas</i>	Cuivré commun (Le), Argus bronzé (L'), Bronzé (Le)
Lycaenidae	<i>Lycaena tityrus</i>	Cuivré fuligineux (Le), Argus myope (L'), Polyommate Xanthé (Le)
Lycaenidae	<i>Polyommatus icarus</i>	Azuré de la Bugrane (L'), Argus bleu (L'), Azuré d'Icare (L'), Icare (L'), Lycène Icare (Le), Argus Icare (L')
Lycaenidae	<i>Quercusia quercus</i>	Thécla du Chêne (La), Porte-Queue bleu à une bande blanche (Le)
Lycaenidae	<i>Satyrrium pruni</i>	Thécla du Prunier (La), Thécla du Coudrier (La), Porte-Queue brun à lignes blanches (Le)
Nymphalidae	<i>Aglais io</i>	Paon-du-jour (Le), Paon de jour (Le), Oeil -de-Paon-du-Jour (Le), Paon (Le), Oeil-de-Paon (L')
Nymphalidae	<i>Apatura ilia</i>	Petit Mars changeant (Le), Petit Mars (Le), Miroitant (Le)
Nymphalidae	<i>Araschnia levana</i>	Carte géographique (La), Jaspé (Le)
Nymphalidae	<i>Argynnis paphia</i>	Tabac d'Espagne (Le), Nacré vert (Le), Barre argentée (La), Empereur (L')
Nymphalidae	<i>Boloria dia</i>	Petite Violette (La), Nacré violet (Le)
Nymphalidae	<i>Brenthis daphne</i>	Nacré de la Ronce (Le), Nacré lilacé (Le), Nacré lilas (Le), Daphné (Le), Grande Violette (La)
Nymphalidae	<i>Coenonympha pamphilus</i>	Fadet commun (Le), Procris (Le), Petit Papillon des foins (Le), Pamphile (Le)
Nymphalidae	<i>Issoria lathonia</i>	Petit Nacré (Le), Latonia (Le), Lathone (Le)
Nymphalidae	<i>Lasiommata megera</i>	Mégère (La), Satyre (Le)
Nymphalidae	<i>Limenitis camilla</i>	Petit Sylvain (Le), Petit Sylvain azuré (Le), Deuil (Le), Sibille (Le)
Nymphalidae	<i>Maniola jurtina</i>	Myrtil (Le), Myrtille (Le), Jurtine (La), Janire (La)
Nymphalidae	<i>Melanargia galathea</i>	Demi-Deuil (Le), Échiquier (L'), Échiquier commun (L'), Arge galathée (L')
Nymphalidae	<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du Plantain (La), Déesse à ceinturons (La), Damier du Plantain (Le)
Nymphalidae	<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée (La), Damier orangé (Le), Diane (La)
Nymphalidae	<i>Melitaea parthenoides</i>	Mélitée de la Lancéole (La), Mélitée des Scabieuses (La), Damier Parthénie (Le)
Nymphalidae	<i>Nymphalis polychloros</i>	Grande Tortue (La), Vanesse de l'Orme (La), Grand-Renard (Le), Doré (Le)
Nymphalidae	<i>Pararge aegeria</i>	Tircis (Le), Argus des Bois (L'), Égérie (L')
Nymphalidae	<i>Polygonia c-album</i>	Gamma (Le), Robert-le-diable (Le), C-blanc (Le), Dentelle (La), Vanesse Gamma (La), Papillon-C (Le)
Nymphalidae	<i>Pyronia tithonus</i>	Amaryllis (L'), Satyre tithon (Le), Titon (Le)
Nymphalidae	<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain (Le), Amiral (L'), Vanesse Vulcain (La), Chiffre (Le), Atalante (L')
Nymphalidae	<i>Vanessa cardui</i>	Vanesse des Chardons (La), Belle-Dame (La), Vanesse de l'Artichaut (La), Vanesse du Chardon (La)
Papilionidae	<i>Iphiclides podalirius</i>	Flambé (Le)
Papilionidae	<i>Papilio machaon</i>	Machaon (Le), Grand Porte-Queue (Le)
Pieridae	<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurore (L')
Pieridae	<i>Colias crocea</i>	Souci (Le)
Pieridae	<i>Gonepteryx rhamni</i>	Citron (Le), Limon (Le), Piéride du Nerprun (La)
Pieridae	<i>Leptidea sinapis</i>	Piéride du Lotier (La), Piéride de la Moutarde (La), Blanc-de-lait (Le)
Pieridae	<i>Pieris brassicae</i>	Piéride du Chou (La), Grande Piéride du Chou (La), Papillon du Chou (Le)
Pieridae	<i>Pieris napi</i>	Piéride du Navet (La), Papillon blanc veiné de vert (Le)
Pieridae	<i>Pieris rapae</i>	Piéride de la Rave (La), Petit Blanc du Chou (Le), Petite Piéride du Chou (La)
<b>Nombre de taxons</b>		<b>41</b>

Un exemple frappant de ce manque d'abondance fut celui de *Polyommatus icarus*, le bien nommé « Azuré commun ». Le nombre d'individus observés en 2024 à Maisdon a pu se compter sur les doigts des deux mains, ce qui est tout à fait anormal. Je reviendrai plus tard sur le rôle que pourraient avoir les friches viticoles à ce sujet dans le chapitre dédié à l'étude comparatives sur trois parcelles.

Aucun papillon de jour protégé ou menacé sur la liste rouges régionale n'a été découvert à Maisdon. Toutes les espèces observées étant sur la liste « LC » (préoccupation mineure) sur cette liste rouge régionale.

Notons toutefois deux observations de *Satyrrium pruni*, le Thécla du prunier, qui était inconnu jusqu'ici à Maisdon-sur-Sèvre. Etonnamment, malgré la météo printanière, cette espèce semble en progression en 2024 à l'échelle du territoire du vignoble nantais puisque d'autres observations de cette espèce rare et localisée en Loire-Atlantique ont été rapportées à l'Atlas Entomologique Régional.



**Photo 9 :** Thécla du prunier, *Satyrrium pruni*. P. Trécul.

#### 4) Odonates

Pour les libellules (odonates anisoptères) et les demoiselles (odonates zygoptères), là-aussi les conditions météo ont fait de 2024 une année compliquée. Les émergences ayant été fortement impactées par les brusques changements des niveaux d'eau et les pluies abondantes en avril mai et juin (350mm de pluie sur ces trois mois).

Un impact notable du ragondin sur les herbiers aquatiques des mares communales a aussi été remarqué. Des indices de présence de ce rongeur exotique envahissant ont systématiquement été remarqués sur les différents points d'eau visités. Cet herbivore détruit les sites de ponte et de développement larvaire des odonates.

Malgré tout, sur l'ensemble des relevés j'ai noté la présence de 31 espèces dont *Oxygastra curtisii*, la Cordulie à corps fin, qui est protégée sur l'ensemble du territoire national.



Photo 10 : Cordulie à corps fin, *Oxygastra curtisii*. P. Trécul.

Odonates	
Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
<i>Aeshna affinis</i>	Aeschne affine
<i>Aeshna cyanea</i>	Aeschne bleue (L')
<i>Aeshna mixta</i>	Aeschne mixte
<i>Anax imperator</i>	Anax empereur (L')
<i>Brachytron pratense</i>	Aeschne printanière (L')
<i>Calopteryx splendens</i>	Caloptéryx éclatant
<i>Calopteryx virgo</i>	Caloptéryx vierge
<i>Coenagrion puella</i>	Agrion jovencelle
<i>Enallagma cyathigerum</i>	Agrion porte-coupe
<i>Erythromma lindenii</i>	Agrion de Vander Linden, Naiade de Vander Linden
<i>Erythromma viridulum</i>	Naiade au corps vert (La)
<i>Ischnura elegans</i>	Agrion élégant
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	Petite nymphe au corps de feu (La)
<i>Cordulia aenea</i>	Cordulie bronzée (La)
<i>Oxygastra curtisii</i>	Cordulie à corps fin (La), Oxycordulie à corps fin (L')
<i>Somatochlora metallica</i>	Cordulie métallique (La)
<i>Gomphus pulchellus</i>	Gomphe joli (Le)
<i>Lestes barbarus</i>	Leste sauvage
<i>Lestes barbarus</i>	Leste sauvage
<i>Sympecma fusca</i>	Leste brun
<i>Crocothemis erythraea</i>	Crocothémis écarlate (Le)
<i>Libellula depressa</i>	Libellule déprimée (La)
<i>Libellula fulva</i>	Libellule fauve (La)
<i>Libellula quadrimaculata</i>	Libellule quadrimaculée (La), Libellule à quatre taches (La)
<i>Orthetrum cancellatum</i>	Orthétrum réticulé (L')
<i>Orthetrum cancellatum</i>	Orthétrum réticulé (L')
<i>Sympetrum meridionale</i>	Sympétrum méridional (Le)
<i>Sympetrum sanguineum</i>	Sympétrum sanguin (Le), Sympétrum rouge sang (Le)
<i>Sympetrum striolatum</i>	Sympétrum fascié (Le)
<i>Platycnemis acutipennis</i>	Agrion orangé
<i>Platycnemis pennipes</i>	Agrion à larges pattes, Pennipatte bleuâtre
<b>Nombre de taxons</b>	<b>31</b>

*Somatochlora metallica* et *Brachytron pratense*, deux espèces classées « NT » (quasi-menacées) sur la liste rouge des libellules des Pays de la Loire, font aussi partie des espèces qui méritent ici notre attention. Avec un individu chacune à la Pépière, sur une zone de rivière particulièrement lentique, avec de nombreux embâcles constitués par de grands arbres morts. La présence de ces deux espèces, certes patrimoniales, mais plutôt caractéristiques des eaux lentes, voir stagnantes, sur une rivière comme la Maine peut poser question. On devrait plus logiquement y retrouver un cortège d'eaux vives dominé par des *Gomphidae*.

La présence d'*Oxygastra curtisii* observée à Pont-Caffino à La Bordelière (mâles en patrouille et femelle sous berge, comportements typiques de reproducteurs locaux) et au Clos des Mauguitonnières (individu erratique en chasse) est plus normale.

Une espèce manque au tableau pour les libellules d'eaux vives, il s'agit de *Gomphus vulgatissimus* qui était pourtant connu sur la Maine à Maisdon par le passé (assez fréquent sur les communes voisines de St Lumine de Clisson et Aigrefeuille-sur-Maine). Espérons qu'il réapparaîtra les prochaines années.

## 5) Orthoptères

Avec un développement plus tardif en saison (apparition des adultes pour la majorité des espèces à partir de la fin du mois de juillet), les criquets, grillons et sauterelles ont été moins impactés par les problèmes climatiques du printemps, et les relevés se sont avérés plus satisfaisants.

C'est une liste de 30 espèces qui a été dressée, mais avec là encore quelques absences notables.

Orthoptères	
Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
<i>Aiolopus strepens</i>	Oedipode automnale, Criquet farouche
<i>Aiolopus thalassinus</i>	Oedipode émeraude
<i>Calliptamus italicus</i>	Caloptène italien, Criquet italien, Calliptame italique, Criquet italique
<i>Chorthippus albomarginatus</i>	Criquet marginé
<i>Chorthippus biguttulus</i>	Criquet mélodieux, Oedipode bimouchetée
<i>Chorthippus brunneus</i>	Criquet duettiste, Sauteriot
<i>Chorthippus vagans</i>	Criquet des Pins
<i>Euchorthippus declivus</i>	Criquet des mouillères, Criquet des Bromes
<i>Oedipoda caerulea</i>	Oedipode turquoise, Criquet à ailes bleues et noires, Criquet bleu, Oedipode bleue
<i>Omocestus rufipes</i>	Criquet noir-ébène
<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	Criquet des pâtures, Oedipode parallèle
<i>Stethophyma grossum</i>	Criquet ensanglanté, Oedipode ensanglantée
<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i>	Grillon bordelais, Grillon d'été
<i>Gryllus campestris</i>	Grillon champêtre, Grillon des champs, Gril, Riquet, Cricri, Grésillon, Grillon sauvage
<i>Oecanthus pellucens</i>	Grillon d'Italie, Oecanthe transparent, Grillon transparent, Vairèt
<i>Paratettix meridionalis</i>	Tétrix des plages, Tétrix méridional
<i>Tetrix ceperoi</i>	Tétrix des vasières
<i>Tetrix undulata</i>	Tétrix forestier, Tétrix des clairières, Tétrix commun
<i>Conocephalus fuscus</i>	Conocéphale bigarré, Xiphidion Brun
<i>Ephippiger diurnus</i>	Ephippigère des vignes
<i>Leptophyes punctatissima</i>	Leptophye ponctuée, Sauterelle ponctuée, Barbitiste trèsponctué
<i>Meconema meridionale</i>	Méconème fragile
<i>Phaneroptera nana</i>	Phanéroptère méridional
<i>Pholidoptera griseoptera</i>	Decticelle cendrée, Ptérolépe aptère
<i>Roeseliana roeselii</i>	Decticelle bariolée
<i>Ruspolia nitidula</i>	Conocéphale gracieux, Conocéphale mandibulaire
<i>Tessellana tessellata</i>	Decticelle carroyée, Dectique marqueté
<i>Tettigonia viridissima</i>	Grande Sauterelle verte, Sauterelle verte (des prés), Tettigonie verte, Sauterelle à coutelas
<i>Uromenus rugosicollis</i>	Ephippigère carénée
<i>Nemobius sylvestris</i>	Grillon des bois, Grillon forestier, Nemobie forestier, Némobie forestière
<b>Nombre de taxons</b>	<b>30</b>

Dans les landes à bruyère des coteaux de la Maine notamment, *Gomphocerippus armoricanus*, le Criquet des ajoncs (classé « EN », en danger, sur la liste rouge régionale) n'a pas pu être observé, bien que le milieu soit assez typique de celui utilisé par cette espèce. Ces « patchs » de quelques centaines de mètres carrés de landes résiduelles sont probablement trop éloignées des premières populations de l'espèce pour pouvoir y être un jour découvert.

L'Ephippigère des vignes (*Ephippiger diurnus*), quant à elle n'a été détectée que dans les landes sèches de La Bordelière, et grâce au chant d'un individu. Cette espèce est classée « NT » (quasi-menacée) à l'échelle régionale sur la liste rouge des orthoptères des Pays de la Loire, et sans intervention pour rouvrir et maintenir ces landes relictuelles, son avenir sur la commune semble compromis. *Phaneroptera falcata* qui affectionne le même milieu n'a pas été observé non plus.

Au niveau du cortège d'espèces des zones humides, si deux populations du Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) ont pu être découvertes (La Rebourgère et la Clavelière), et si plusieurs populations du Criquet marginé (*Chorthippus albomarginatus*) ont pu elles aussi être détectées, de grandes absences sont à noter. Je n'ai en effet pas pu trouver de Grillon des marais (*Pteronembius heydenii*) ni de Conocéphale des roseaux (*Conocephalus dorsalis*). Des espèces quasi-menacées à l'échelle régionale pourtant connues sur les territoires voisins de Maisdon.

Ces absences sont probablement à mettre sur le compte de l'inexistence à Maisdon de prairies humides oligotrophes et la rareté des prairies humides mésotrophes (prairies à grands joncs) et des mégaphorbiaies.

**La conservation de ces milieux devenus rares à Maisdon sur Sèvre est un enjeu fort pour la commune.**



**Photo 11** : L'une des rares prairies humides de la commune accueillant *Stethophyma grossum* à La Rebourgère. P. Trécul.

Notons les observations multiples d'espèces méridionales encore considérées comme rares sur le territoire il y a quelques années avec l'Oedipode automnal (*Aiolopus strepens*), bien présent sur les coteaux secs, et *Paratettix meridionalis* (le Tétrix des plages), présent sur les berges de plusieurs mares communales.



Photo 12 : *Paratettix meridionalis*.  
P. Trécul

## 6) *Coccinellidae*

Aucune coccinelle ne bénéficie d'un quelconque statut de protection dans notre région, et il n'existe pas non plus liste rouge à leur sujet.

Les inventaires concernant ce groupe ne permettront donc pas d'orienter la moindre décision publique pour la commune, mais s'agissant d'un groupe d'insecte très apprécié du grand public et faisant l'objet d'un projet d'atlas de répartition armoricain, il paraissait intéressant d'essayer de dresser une liste d'espèces communale.

Ce sont donc 19 espèces qui ont pu être détectées, principalement par battage de la végétation au parapluie japonais ou par fauchage avec un filet fauchoir.

Notons ici à nouveau l'absence d'espèces paludicoles (ni *Hippodamia tredecimpunctata*, ni *Anisosticta novemdecimpunctata*, ni *Psyllobora vigintiduopunctata* ni aucune des deux *Coccidula* n'ont pu être découvertes malgré des recherches ciblées). Cela dénote, comme nous avons pu le voir avec les orthoptères, de la rareté des zones humides « fonctionnelles » sur la commune. *Parexochomus nigromaculatus*, que nous aurions pu espérer trouver dans les landes des coteaux de la Maine n'a pas non plus pu être détectée.

La plupart des espèces découvertes sont des espèces assez peu exigeantes, à l'exception de quelques espèces très liées à certains résineux tels que *Myrrha octodecimguttata* (sur vieux pins) et *Myzia oblongoguttata* (le plus souvent sur cèdres), découvertes toutes les deux au village de la Bretonnière.



Photos 13 , 14 : *Myrrha octodecimguttata* et *Myzia oblongoguttata*, deux espèces observées uniquement à La Bretonnière. P. Trécul.

Coccinellidae	
Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
<i>Chilocorus bipustulatus</i>	Coccinelle des landes
<i>Chilocorus renipustulatus</i>	
<i>Coccinella septempunctata</i>	Coccinelle à 7 points, Coccinelle, Bête à bon Dieu
<i>Exochomus quadripustulatus</i>	
<i>Harmonia axyridis</i>	Coccinelle asiatique (la), Coccinelle arlequin (La)
<i>Harmonia quadripunctata</i>	Coccinelle à quatre points
<i>Myrrha octodecimguttata</i>	Coccinelle des pins
<i>Myzia oblongoguttata</i>	Coccinelle zébrée
<i>Nephus quadrimaculatus</i>	Dermeste- tortue noire
<i>Oenopia conglobata</i>	Coccinelle joker, Coccinelle rose
<i>Propylea quatuordecimpunctata</i>	Coccinelle à damier, Coccinelle à 14 points, Coccinelle à sourire
<i>Psyllobora vigintiduopunctata</i>	Coccinelle à 22 points
<i>Rhyzobius chrysomeloides</i>	
<i>Rhyzobius litura</i>	
<i>Rhyzobius lophanthae</i>	
<i>Scymnus auritus</i>	
<i>Subcoccinella vigintiquatuorpoints</i>	Coccinelle à 24 points
<i>Tytthaspis sedecimpunctata</i>	Coccinelle à 16 points
<i>Vibidia duodecimguttata</i>	Petite coccinelle orange
<b>Nombre de taxons</b>	<b>19</b>

## 7) Cerambycidae

Voici finalement le groupe d'insectes qui aura permis de réaliser les plus jolies découvertes entomologiques sur la commune en 2024. Les *Cerambycidae*, souvent appelés « longicornes » sont des coléoptères assez spectaculaires, aux antennes souvent démesurées, parfois de taille impressionnante, dont les larves sont pour la plupart saproxyliques (elles réalisent tout ou partie de leur cycle de vie dans le bois en décomposition ou dans des produits de cette décomposition). J'ai eu l'occasion, au cours de mes prospections, d'observer directement 18 espèces. La présence parmi elles d'espèces protégées devra alerter les services municipaux pour tout projets d'aménagements publics ou privés risquant de porter atteintes aux arbres gîtes de ces deux espèces.

Bien que ces espèces ne soient, elles, pas protégées, **les deux observations les plus exceptionnelles pour ce groupe d'insectes furent celle de *Saperda punctata*, une très belle espèce liée aux vieux ormes (devenus rarissimes du fait de la graphiose, une maladie qui touche tous les ormes lorsqu'ils atteignent une dizaine d'années), à la Clavelière, et de *Morimus asper* dans un vieux peuplier en bord de Maine à La Bordelière** lors d'une sortie d'inventaire participatif avec une vingtaine de participants.



Photos 15 et 16 : *Morimus asper* à la Bordelière et *Saperda punctata* à la Clavelière. P. Trécul.

Enfin, j'ajoute ici une mention particulière concernant la **découverte par l'un des habitants de la commune d'un individu d'*Aegomorphus clavipes***, une espèce d'affinités méridionales qui était **encore inconnue dans le département**. Cette observation a été validée sur photo par les spécialistes locaux de l'Atlas Entomologique Régional et du GRETIA. Il s'agirait de l'observation la plus occidentale pour la France à l'heure actuelle (les données les plus proches étant dans le centre du Maine et Loire, le sud-est de la Vendée et les Deux-Sèvres). **Il conviendra de bien vous assurer que cette donnée n'aura pas été oubliée parmi les données citoyennes pour qu'elle remonte bien jusqu'à l'INPN.**

Cerambycidae	
Nom scientifique	Nom(s) vernaculaire(s)
<i>Agapanthia cardui</i>	Aiguille des piquants, Agapanthie du Chardon
<i>Cerambyx cerdo</i>	Grand Capricorne (Le)
<i>Cerambyx scopolii</i>	Petit Capricorne (Le)
<i>Clytus arietis</i>	Clyte d'Eastwood, Clyte bélier (Le), Clyte guêpe (Le)
<i>Lamia textor</i>	Lamie tisserand
<i>Morimus asper</i>	Lamie bûcheron
<i>Oberea linearis</i>	Aiguille noire
<i>Oberea oculata</i>	Obera bouffe
<i>Phytoecia cylindrica</i>	Aiguille travailleuse
<i>Pseudovadonia livida</i>	Lepture havane, Pseudovadonie livide
<i>Pyrrhidium sanguineum</i>	Cardinal imposteur
<i>Rutpela maculata</i>	Lepture tachetée, Lepture cycliste
<i>Rutpela nigra</i>	Lepture de Stendhal, Lepture noire
<i>Saperda punctata</i>	Saperde de l'Orme
<i>Stenopterus rufus</i>	Calleux Cycliste, Sténoptère roux
<i>Stenurella bifasciata</i>	Lepture de pique
<i>Stenurella melanura</i>	Lepture à poils durs
<i>Stictoleptura fulva</i>	Lepture sauvage, Lepture fauve
<b>Nombre de taxons</b>	<b>18</b>

### 8) Autre insecte remarquable

Bien que mes compétences soient limitées concernant les autres groupes d'insectes, j'ai noté lors des prospections toutes les espèces que j'étais en mesure de reconnaître sur le terrain. Lorsqu'un insecte me semblait « sortir de l'ordinaire », j'ai pris le temps de garder une trace de l'observation, notamment en prenant des photographies. Mon attention a ainsi été attirée dans les landes du Danguy par un coléoptère que je croyais faire partie de la famille des Scarabaeidae. J'ai soumis quelques photographies à mes confrères entomologistes de l'AER et du GRETIA ainsi qu'aux spécialistes nationaux via l'application INPN Espèces. Il s'est finalement avéré que ce coléoptère était un *Tenebrionidae* encore inconnu en Loire-Atlantique, à savoir *Asida sabulosa*.



Photo 17 : *Asida sabulosa*. P. Trécul

## IV- Inventaires mammalogiques

### 1) Les mammifères semi-aquatiques

Les espèces recherchées étaient ici la Loutre (*Lutra lutra*), le Castor d'Eurasie (*Castor fiber*) et le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*), mais les indices de présence du Surmulot, du Ragondin, du Rat musqué et du complexe Putois/Vison d'Amérique ont été relevés ponctuellement.

Si aucun terrier de Castor n'a pu être découvert sur les tronçons communaux de la Sèvre nantaise et de la Maine, les reliefs de repas (branches écorcées, arbres taillés en crayon, branches sectionnées de manière caractéristique) sont nombreux sur les deux cours d'eau et la présence de l'espèce est régulière sur les deux rivières. Il s'agit probablement à la fois d'indices de présence laissés par les castors installés en amont et en aval (terriers de Monnières et à St Fiacre très proches) et par des individus erratiques qui ne sont pas encore territorialisés.

Les indices de présence de la Loutre d'Europe ont été nettement moins nombreux, mais des individus marquent tout de même leur territoire de leurs épreintes en plusieurs endroits sur la Maine (chaussée et confluences de deux petits ruisseaux en amont et en aval de Pont-Caffino), et à deux endroits sur la Sèvre Nantaise en aval du Gué Joubert (affleurements rocheux et confluence avec le ruisseau descendant du Clos des Mauguitonnières). Le jour de la prospection sur la Sèvre, à la confluence de ce ruisseau, nous avons eu le plaisir avec Léa Onillon de découvrir deux épreintes dont une très fraîche, ainsi que plusieurs empreintes de Loutre bien nettes.



Photos 18 et 19 : Empreintes et épreintes de Loutre (*Lutra lutra*) vers La Mauguitonnière lors des prospections en canoé. P. Trécul.

Aucun indice de présence du campagnol amphibie n'a hélas pu être découvert, ni sur les rives des deux rivières, ni aux abords des nombreux points d'eau prospectés tout au long de l'année. Il semblerait que ce rongeur protégé soit bel et bien absent du territoire communal.

### 2) Suivi faune nocturne par caméra infra-rouge et indices de présence

Travaillant de manière assidue sur la Genette commune (*Genetta genetta*) dans le vignoble nantais depuis une vingtaine d'années, je connaissais la présence de plusieurs crottières de genettes à Maisdon (sites de défécation situés sur des promontoires pour que les différents individus

puissent communiquer entre eux de manière olfactive). J'ai pu en retrouver quelques-uns et en découvrir de nouveaux. L'espèce est donc bien présente dans les coteaux de la Sèvre Nantaise en aval du Gué Joubert, et à différents endroits dans les coteaux de la Maine.

Pour les autres espèces de mammifères nocturnes (hors chiroptères), j'ai posé mes trois caméras automatiques infrarouges à plusieurs endroits, sur des durées de 15 jours à chaque fois.

Elles ont déclenché en tout 72 vidéos ayant filmé 88 animaux, répartis de la manière suivante

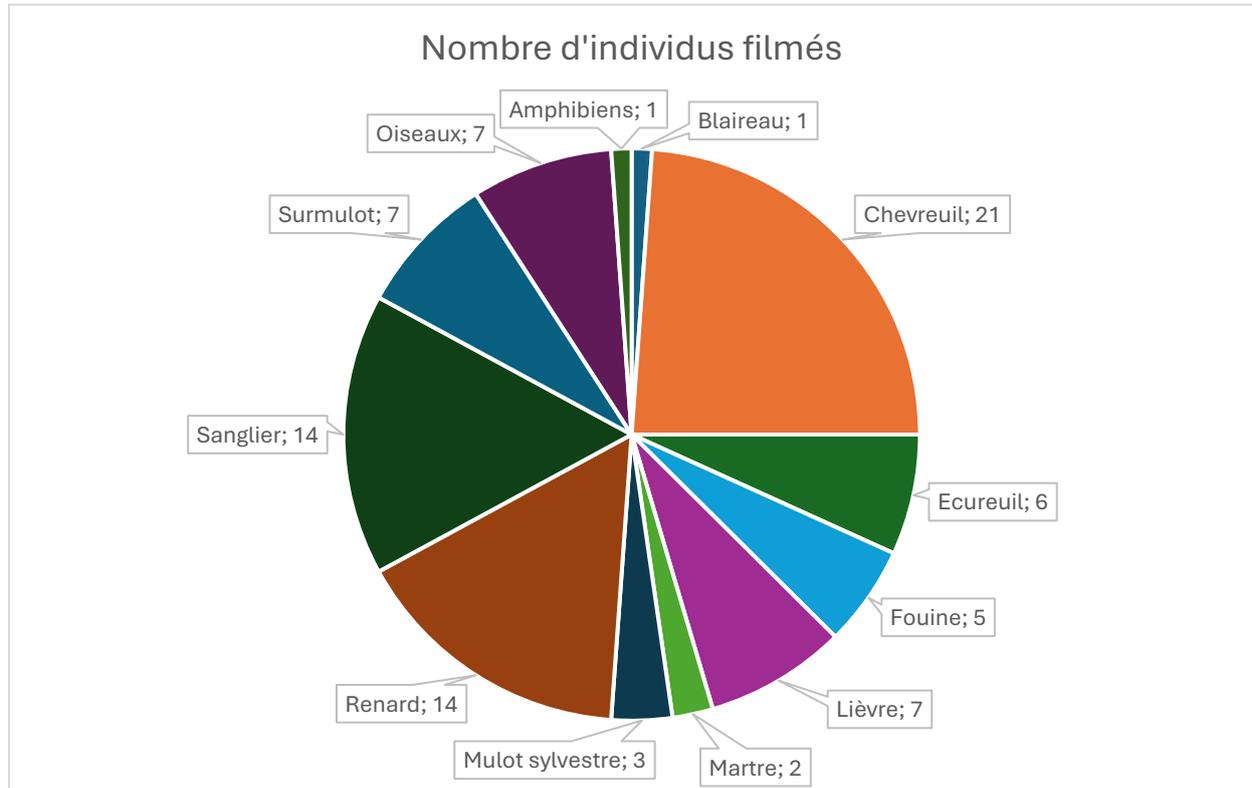


Figure 3 : Nombre d'individus par espèce capturés par les pièges photographiques infrarouges

Le moins que l'on puisse dire c'est que le Sanglier (*Sus scrofa*) est une espèce qui se porte très bien sur la commune, tout comme le Chevreuil (*Capreolus capreolus*), le Renard roux (*Vulpes vulpes*) et l'Ecureuil roux (*Sciurus vulgaris*), très régulièrement capturés par mes caméras.

Le Lièvre d'Europe (*Lepus europeus*) et la Fouine (*Martes foina*) semblent aussi relativement bien présents.

La Martre des pins (*Martes martes*) et le Blaireau (*Meles meles*) ont été quant à eux bien moins souvent détectés. Pour la première cela n'a rien de très surprenant, elle n'est jamais abondante dans le vignoble nantais, en revanche c'est une petite surprise pour le Blaireau qui est très répandu sur le territoire du vignoble, mais qui semble l'être un peu moins à Maisdon.



Photos 20, 21 et 22 : Captures d'écran de vidéos infrarouges avec blaireau, renard et sangliers. P. Trécul.

Les caméras n'ont pas permis de détecter la présence de petits mustélidés tels que la Belette (*Mustela nivalis*), l'Hermine (*Mustela erminea*), le Putois (*Mustela putorius*) ou le Vison d'Amérique (*Mustela vison*). Notons tout de même l'observation en bord de Maine à La Bordelière d'une crotte appartenant soit à un Putois d'Europe, soit à un vison d'Amérique sans possibilité d'affirmer s'il s'agissait de l'un ou de l'autre.

Etonnement je n'ai filmé ni ragondin, ni Lapins de Garenne, ni hérisson. Pour les deux premiers, ils sont pourtant présents sur la commune (observations directes et/ou indices de présence), mais en ce qui concerne le Hérisson, je ne suis pas en mesure d'apporter la moindre preuve de sa présence à Maisdon. J'espère que les données citoyennes vous fourniront des témoignages pour cette espèce encore relativement fréquente bien que grandement menacée par la fragmentation de ses habitats et la circulation routière.

### 3) Chiroptères

Comme évoqué préalablement, je n'avais pas de temps de mission dédié à des inventaires chiroptérologiques, mais à travers trois points très succincts, je souhaite porter à connaissance ici quelques informations concernant les chauves-souris à Maisdon :

#### Hivernage :

Plusieurs gîtes d'hivernation sont suivis par différents naturalistes, dont moi-même, sur la commune depuis plusieurs années, dont le petit pont de la Pépière (sur le ruisseau), ainsi que le pont et la cave de La Bretesche. On y trouve selon les années plusieurs espèces. Les données sont communiquées via mes observations historiques et pour celles de cette année, vous trouverez dans mon fichier excel une feuille spécifique concernant le suivi hivernal de ces deux sites, réalisé en janvier 2024.

#### Reproduction :

Le Groupe Mammalogique Breton, dont je suis membre actif, a fait savoir que les combles de l'église de Maisdon abritaient en 2015 une colonie d'Oreillard. Nous sommes retournés visiter ces combles rapidement Léa Onillon, deux agents des services techniques et moi-même, mais trop tard en saison (septembre). Il y avait beaucoup de guano, de différente taille, au sol en différents endroits. Cela laisse penser que plusieurs espèces se reproduisent dans les combles et une nouvelle inspection avant la fin de l'ABC, au printemps 2025 serait judicieuse. Je me

propose d'effectuer cette mission sur temps personnel avec l'aide de vos services techniques pour les accès et la sécurité afin d'en savoir plus.

### Swarming :

A l'automne, les chauves-souris cherchent de vastes sites souterrains pour se rassembler et s'accoupler. En septembre 2024, sur temps personnel, j'ai équipé le pont de la Bretesche d'un dispositif de piégeage photo qui m'a permis de constater que ce pont, déjà connu pour abriter des Murins à moustaches (*Myotis mystacinus*) et parfois quelques Grands Rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*), était aussi utilisé par différentes espèces en « swarming » par quatre espèces de Murins différentes (*Myotis myotis*, *Myotis nattereri*, *Myotis mystacinus* et *Myotis bechsteinii*).

Concernant cette dernière espèce, le Murin de Bechstein, notez qu'il s'agit d'une espèce beaucoup moins « mobile » que d'autres, ne se déplaçant en général pour chasser que dans un rayon de quelques centaines de mètres de son gîte (contrairement au grand Murin qui lui peut faire plusieurs dizaines de kilomètres par nuit). Il est donc très probable que des arbres creux du boisement de la Bretesche abritent une ou plusieurs colonies de cette espèce qui affectionne tout particulièrement les anciennes loges de pics.



**Photo 23 :** Swarming chez le Murin de Natterer (*Myotis nattereri*) sous le pont de la Bretesche durant l'automne 2024. P. Trécul.

## V- Etude comparative de trois parcelles de friche viticole à différents stades d'évolution

### 1) Contexte :

Les surfaces en friche viticole sont en expansion sur le territoire communal et plus globalement à l'échelle du vignoble nantais.

L'apparition de ces friches dans le paysage questionne beaucoup de monde parmi la population. Si certains déplorent des surfaces « perdues » pour l'agriculture, d'autres voient plutôt d'un bon œil le fait de « rendre à la nature » un peu d'espace.

Mais à notre connaissance, jamais il n'avait réellement été fait d'études pour voir comment évoluent ces anciennes parcelles de vigne après leur abandon.

Avec le CPIE Logne et Grandlieu, nous avons défini trois parcelles témoin, proches l'une de l'autre, chacune à trois stades d'abandon différent dans le secteur « Les Croix /Le Retail ».

Nous appellerons :



**Photo 24** : Parcelle au « stade 1 ». P. Trécul

- « Stade 1 » la parcelle centrale : celle dont la plupart des ceps de vigne ont été arrachés manifestement il y a environ d'un an (il y reste quelques ceps, et en début d'étude, le sol était encore nu par endroits). Il s'agit actuellement d'un milieu de type « pelouse »

- « Stade 2 » la plus à l'ouest : piquets, fils de fer et ceps n'ont jamais été retirés de cette parcelle qui est en évolution libre depuis une période estimée de 3 à 6 ans. Elle a évolué au stade de fourrés.



**Photo 25** : Parcelle au « stade 2 ». P. Trécul



**Photo 26** : Parcelle au « stade 3 ». P. Trécul

- « Stade 3 » la plus à l'est, la seule située au sud du chemin de remembrement : sur cette parcelle, les ceps sont encore visibles dans un sous-bois de jeunes frênes et de peupliers trembles. Elle a donc évolué vers jusqu'à un stade de forêt jeune, assez dense.

Le CPIE délivrera ses conclusions en termes botaniques. Pour ma part j'y ai comparé les peuplements de trois groupes faunistiques :

- Les grands mammifères : par une campagne de piégeage photo
- Les oiseaux nicheurs : en réalisant des points d'écoute au printemps
- Les orthoptères : grâce à un protocole intitulé ILA (Indice Linéaire d'Abondance).



Figure 4 : localisation des trois friches étudiées

## 2) Résultats :

### Mammifères :

Durant deux semaines (du 16 au 30 avril 2024), chacune des parcelles a été équipée d'une caméra infrarouge automatique, disposée de manière stratégique sur des « coulées » (passages régulièrement empruntés par des animaux).

Cette manière de procéder excluait de l'étude tous les micromammifères et les chiroptères (mal détectés par ce type de caméras et souvent impossible à identifier sur les vidéos) et se concentrait donc sur les mammifères terrestres de taille moyenne à grande (du hérisson aux grands ongulés).

Finalement seules deux espèces ont ainsi été détectées : le Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*) et le Lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*).

Pour la parcelle en stade 1 : seul 1 chevreuil y a été filmé durant les deux semaines, il ne faisait que passer.

La parcelle en stade 2 a permis d'observer 1 lièvre et 3 chevreuils, observés notamment en alimentation.

La parcelle en stade 3 a permis d'observer des lièvres à trois reprises et des chevreuils 4 fois, avec des comportements d'alimentation et d'interactions entre individus.



Photo 27 : Capture d'écran de piège vidéo, chevreuil. P. Trécul.

Ces observations sont trop peu nombreuses pour pouvoir tirer de véritables conclusions, un suivi plus long aurait été nécessaire. Ceci-dit, on constate tout de même, que sur une même période, pour chacune des deux espèces concernées le nombre d'observation a été plus élevé à chacun des trois stades d'évolution des friches, et surtout que les comportements montraient, à mesure que le couvert végétal était plus dense, des comportements beaucoup plus apaisés des animaux.

#### Oiseaux :

Pour comparer les peuplements d'oiseaux nicheurs, j'ai appliqué la technique des « points d'écoute ». J'ai réalisé deux passages en début de matinée par temps ensoleillé afin de pouvoir bénéficier des meilleures conditions pour entendre un maximum de chanteurs. Le premier passage a eu lieu en tout début de printemps (19 avril 2024), le second en fin de printemps (4 juillet) afin de pouvoir compléter les observations de début de saison avec celles d'espèces à la phénologie un peu décalée. Chaque point d'écoute durait 30 minutes par parcelle.

Voici la liste des espèces et le nombre d'individus entendus, en cumul des deux passages :

#### Parcelle « stade 1 »

Nom français	Nom scientifique	Nb individus 19/04	Nb individus 04/07	Total
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1	1	2
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	1		1
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	1	5	6
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>		1	1
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>		1	1
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>		1	1
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>		1	1
<b>Nombre d'espèces</b>		<b>7</b>	<b>Total d'oiseaux chanteurs</b>	<b>13</b>

### Parcelle « stade 2 »

Nom français	Nom scientifique	Nb individus 19/04	Nb individus 04/07	Total
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	2	1	3
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	1	4	5
Rosignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	1		1
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	1	1	2
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	1		1
Pic vert, Pivert	<i>Picus viridis</i>	1		1
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	1		1
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	1		1
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	2		2
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	1		1
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolaïs polyglotta</i>	2	1	3
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	1		1
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	1		1
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	1		1
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1		1
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>		1	1
Alouette des champs	<i>Alda arvensis</i>		1	1
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>		2	2
Bruant zizi	<i>Emberiza cirlus</i>		1	1
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>		3	3
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>		3	3
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>		2	2
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>		1	1
<b>Nombre d'espèces</b>		<b>23</b>	<b>Total d'oiseaux chanteurs</b>	<b>39</b>

### Parcelle « stade 3 »

Nom français	Nom scientifique	Nb individus 19/04	Nb individus 04/07	Total
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1	2	3
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	2		2
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	2		2
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	2	1	3
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	1		1
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	1		1
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	2		2
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	1		1
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	1	1	2
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	1	1	2
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	1	3	4
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	2		2
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>		1	1
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>		2	2
<b>Nombre d'espèces</b>		<b>14</b>	<b>Total d'oiseaux chanteurs</b>	<b>28</b>

Ici les conclusions sont bien plus nettes et simples à mettre en valeur.

Immédiatement après son abandon (stade 1), la parcelle viticole est très peu accueillante pour l'avifaune, avec uniquement 7 espèces entendues, dont la plupart ne sont pas nicheuses sur la parcelle mais n'étaient présentes qu'en transit ou en alimentation (ici les oiseaux ont été vus, le couvert végétal étant très ras).

Au second stade, avec l'apparition de fourrés épineux, la diversification des strates végétales (herbacées basses par endroit, herbacées hautes à d'autres, nombreux buissons et premiers petits bosquets d'arbrisseaux), le nombre d'individus entendus est multiplié par 3 et le nombre d'espèces par 3,3, avec l'apparition d'un cortège d'oiseaux patrimoniaux et de plus en plus menacés à l'échelle régionale et nationale (Fauvette grisette, Bruant zizi, Cisticole des joncs, Linotte mélodieuse, Alouette des champs notamment).

Au troisième stade, avec l'apparition d'une jeune forêt, beaucoup d'espèces « de buissons » disparaissent, on retombe à 14 espèces (ce qui est plus du double tout de même par rapport au stade 1) pour 28 oiseaux chanteurs. Mais on voit apparaître ici des espèces plus forestières avec notamment deux espèces de pics protégés : le Pic épeiche et le Pic épeichette.



Photo 28 : Tarier pâtre sur vigne. P. Trécul

### Indice Linéaire d'Abondance Orthoptérique

Pour comparer les peuplements entomologiques de ces trois friches viticoles, et compte-tenu du peu de temps à y consacrer, j'ai choisi un cortège d'espèce très lié au type de végétation herbacée : les orthoptères (criquets, grillons et sauterelles).

Le principe de ce protocole est simple et rapide, on parcourt en ligne droite un transect d'une longueur définie (ici j'ai choisi de parcourir cent mètres) et on capture /identifie tous les individus observés de part et d'autre du tracé sur une largeur d'un mètre de chaque côté. Les 3 ILA ont été réalisés les uns à la suite des autres le 21 août 2024, par temps ensoleillé, lors du pic annuel de présence des orthoptères.

L'idée étant de pouvoir comparer à la fois le nombre d'espèces et le nombre d'individus pour avoir aussi bien une idée qualitative (diversité spécifique et présence d'espèces uniquement banales ou plus spécialisées) que quantitative (biomasse). Ce dernier point étant intéressant avec les orthoptères du point de vue de la fonctionnalité des milieux puisque ces insectes sont une ressource alimentaire majeure de nombreux animaux (oiseaux, reptiles, arachnides, mammifères carnivores, ...).

### Stade 1

Espèce	Nb individus
<i>Euchorthippus declivus</i>	3
<i>Tessellana tessellata</i>	1
<i>Omocestus rufipes</i>	3
<i>Chorthippus brunneus</i>	1
<i>Calliptamus italicus</i>	1
<i>Aiolopus thalassinum</i>	2
<i>Platycleis albopunctata</i>	2
<i>Chorthippus biguttulus</i>	1
<i>Oedipoda caerulescens</i>	1
<b>9 espèces</b>	<b>15 individus</b>

### Stade 2

Espèce	Nb individus
<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	5
<i>Euchorthippus declivus</i>	4
<i>Uromenus rugosicollis</i>	2
<i>Roeseliana roeselii</i>	3
<i>Phaneroptera nana</i>	3
<i>Oecanthus pellucens</i>	1
<i>Chorthippus brunneus</i>	1
<i>Meconema meridionale</i>	1
<i>Pholidoptera griseoptera</i>	1
<i>Conocephalus fuscus</i>	2
<i>Ruspolia nitidula</i>	1
<i>Calliptamus italicus</i>	1
<i>Eumodycogryllus bordigalensis</i>	1
<i>Chorthippus biguttulus</i>	2
<i>Tessellana tessellata</i>	1
<i>Chorthippus albomarginatus</i>	1
<b>16 espèces</b>	<b>30 individus</b>

### Stade 3

Espèce	Nb individus
<i>Tetrix undulata</i>	3
<i>Nemobius sylvestris</i>	2
<i>Phaneroptera nana</i>	1
<i>Pholidoptera griseoptera</i>	1
<i>Leptophyes punctatissima</i>	1
<b>5 espèces</b>	<b>8 individus</b>

Comme avec les oiseaux on constate une grande augmentation de la diversité spécifique et du nombre d'individus entre le passage du stade 1 au stade 2, et ensuite d'une baisse du nombre d'espèces et d'individus en passant au stade 3. Notons tout de même que 3 des 5 espèces observées en stade 3 ne sont pas observées dans les deux autres stades.

### 3) Commentaire

Quel que soit le groupe animal ici étudié, on constate qu'aussitôt après son abandon, une parcelle de vigne n'est pas immédiatement accueillante pour la faune sauvage.

En revanche, passé quelques années, elle peut être repeuplée par de très nombreuses espèces, avec l'apparition de formations végétales dynamiques et variées au sein d'une même parcelle (points bas plus humides, zones au contraire plus sèches à végétation plus clairsemée, etc.) qui favorisent l'installation, l'alimentation et la reproduction de beaucoup d'espèces animales.

L'évolution naturelle de ces parcelles vers le boisement passé une dizaine d'années conduit à une diminution de la diversité des espèces, mais aussi à l'apparition d'espèces forestières plus spécialisées.

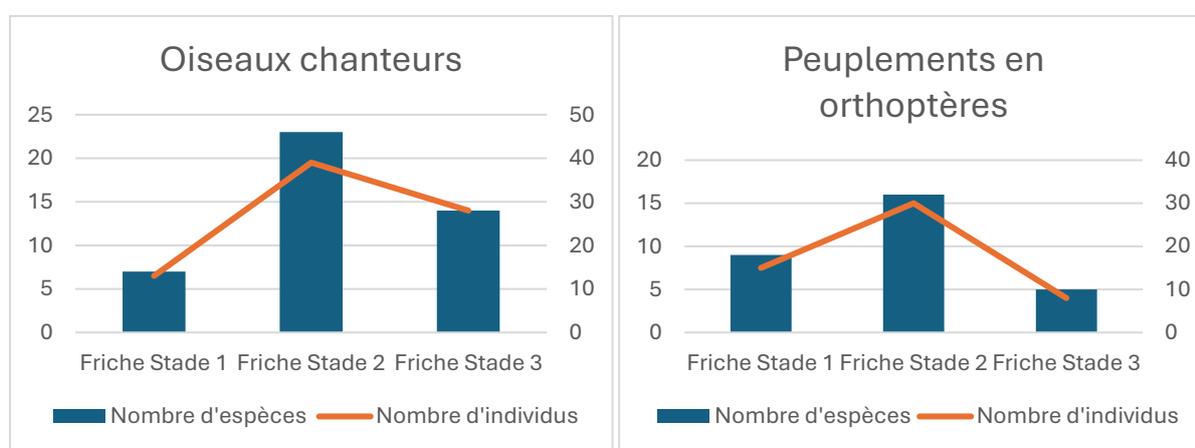


Figure 5 et 6 : Diversité spécifique et densité des peuplements pour chacune des parcelles

Il est entendu que les enjeux autour des friches viticoles, vont bien au-delà des enjeux de biodiversité (ils sont aussi économiques, sociaux et paysagers), mais on peut tout de même conclure que de ce point de vue, l'abandon de ces terrains et la diminution des surfaces cultivées en vigne peut constituer une véritable aubaine pour le maintien de la biodiversité, voir même pour le réensauvagement de nos territoires fortement anthropisés.

## VI- Conclusion

Avec mes apports concernant 564 espèces observées sur la commune, qui viendront compléter les données des autres observateurs, les connaissances naturalistes concernant la commune de Maisdon-sur-Sèvre vont faire un véritable bon en avant.

J'ai essayé à travers ce rapport de faire ressortir des éléments clés de cette masse de donnée :

- la présence d'espèces patrimoniales aux statuts de protection divers,
- la découverte d'espèces nouvelles pour la faune départementale,
- l'absence a priori constatée d'autres espèces patrimoniales que l'on aurait pu imaginer découvrir ou redécouvrir sur la commune (en particulier celle du campagnol amphibie).
- les possibilités d'accueil pour la faune sauvage grâce aux friches viticoles
- la raréfaction de certains milieux (et leur dysfonctionnement) à l'échelle communale (landes sèches relictuelles et prairies humides en particulier).

Je regrette que cette année d'inventaire ait eue lieu lors d'une année aussi pluvieuse (au printemps en particulier). Il est certain que dans de meilleures conditions, les inventaires entomologiques auraient été plus riches encore. Il me restera une journée de terrain à réaliser au printemps 2025 pour tenter de les compléter.

Concernant la municipalité de Maisdon-sur-Sèvre, il conviendra désormais de retranscrire tous ces enjeux de la meilleure des manières auprès de vos services (couches d'alerte SIG ? Intégration de certaines haies, mares ou autres éléments de paysages au PLU lors de sa révision ? Formation auprès de vos agents ?) afin de permettre à la municipalité de mener ses projets et d'accompagner les porteurs de projets privés en tenant compte de toute cette connaissance désormais.

## VII- Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier M. Rivallin, maire de Maisdon-sur-Sèvre et Jérôme Macé élu à ses côtés d'avoir souhaité porter un ABC sur leur commune. Je remercie aussi l'ensemble du conseil municipal pour avoir accepté de me confier une importante partie des prestations d'inventaires. J'espère que les résultats de mes travaux seront à la hauteur de vos espérances.

Un grand merci aussi à Léa Onillon, chargée de mission biodiversité à la commune, recrutée pour la coordination de l'ABC. Sa motivation, son dynamisme et son implication ont été exemplaires et ce fût un plaisir de collaborer avec elle.

Je tiens aussi à adresser de sincères remerciements à Baptiste Hubert et Gilles Mahé dans l'aide à l'identification des abeilles sauvages que j'ai récolté. Rien ne les obligeait à prendre sur leur temps personnel pour le faire et ils ont pu examiner tous les spécimens dans un temps record pour que je puisse intégrer les connaissances nouvelles sur ce groupe d'insecte à ce rapport. La commune de Maisdon est attachée aux abeilles « mellifères », elle aura désormais ses premières bases pour s'intéresser aussi à la sauvegarde des autres espèces d'abeilles.

L'association de la base de loisirs de Pont-Caffino doit aussi être remerciée ici, notamment pour le prêt d'un canoé qui a permis de réaliser la prospection des mammifères semi-aquatiques sur la Maine en amont et en aval de Pont-Caffino. J'ai une pensée émue ici pour Frédéric Bonnin, qui a longtemps dirigé la base de loisirs, avec qui j'ai eu l'occasion de travailler durant de nombreuses années, qui a insufflé des valeurs autour de l'éducation populaire à la nature au sein de cette structure et qui vient malheureusement de nous quitter. Il a largement contribué à faire de « Pont Caf' » le lieu vivant et stimulant qu'il est aujourd'hui.

Que les associations naturalistes qui ont accepté de mettre à disposition leurs données naturalistes « historiques » sur la commune (Atlas Entomologique Régional, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique et Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaïns) soient aussi chaleureusement remerciées ici.

Et je souhaite terminer en remerciant enfin Maël Sinoir, Axel Pajot, Julien Léauté, Noah Morand et tous les autres citoyens de la commune (impossible de tous les citer), naturalistes plus ou moins chevronnés, qui ont contribué aux inventaires cette année, qui ont parfois fait de jolies trouvailles, et qui auront permis de faire progresser la connaissance locale. C'est une belle dynamique qui s'est mise en place, et j'espère qu'elle perdurera dans le temps.